

ÉDITORIAL

Il y a cent ans naissait Cicely Saunders. En respirant «l'air de son temps», au fil des rencontres et des événements de sa vie personnelle, elle a développé une passion pour le soin des personnes en fin de vie. Elle est reconnue aujourd'hui comme une pionnière du mouvement *Hospice*, que nous nommons ici «mouvement des soins palliatifs». Les contributions à ce Cahier sont autant de façons de lui rendre hommage.

Elle serait sans doute surprise des défis auxquels ses héritiers doivent faire face aujourd'hui pour continuer de bien soigner les personnes en fin de vie. Se reconnaîtrait-elle dans l'évolution actuelle des soins palliatifs, et ce un peu partout? Elle serait sans doute critique sur certains aspects, mais les articles regroupés dans ce Cahier pourraient la rassurer. On y retrouve en effet des témoignages liés plus ou moins directement à ce qu'elle considérait comme les trois éléments incontournables pour bien prendre soin des personnes en fin de vie : soins, recherche et formation.

Les rapports contemporains à la mort, au temps, au sens et à la vie, et les nouvelles formes que prend le don de soi y sont mis en lumière.

La préoccupation du soulagement de la souffrance existentielle par la sédation et le soulagement de la douleur par la rigueur dans la pharmacopée nous replacent au chevet du malade. Quel est l'essentiel de l'accompagnement que nous voulons offrir à ce dernier?

La possibilité de pouvoir bien finir sa vie chez soi, et le bien-être au travail des intervenants en Maisons de soins palliatifs complètent le tableau des intérêts de recherche des auteurs de ce numéro. Finalement, un pionnier d'aujourd'hui témoigne de ses convictions et de ses questions sur son engagement en soins palliatifs.

«L'air» de notre temps est agité par toutes sortes de courants : préoccupations pour notre planète, transhumanisme, crise des migrants, manipulations génétiques, développement du cancer, riches de plus en plus riches, pauvres de plus en plus pauvres, avec, en arrière-fond, reconnaissons-le, la peur des conflits armés.

Et pourtant, des hommes et des femmes, pleins d'espérance et de confiance dans la personne humaine, continuent de mettre leur talent et leur générosité au service des grands malades et, par extension, au service de l'humanité. Nous en retrouvons des exemples dans ce Cahier. Ils font la différence.

Sans être honorés d'un titre qui a fait de Cicely Saunders *Dame* Cicely Saunders, ils sont tous de grands Messieurs et de grandes Dames. En tête de liste : les personnes malades et leurs proches. À eux tous, nous rendons hommage.

Bonne lecture!

GILLES NADEAU, RÉDACTEUR EN CHEF